

# LA BELLE PERSONNE

DE CHRISTOPHE HONORÉ

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2008 - 1h30

Réalisateur :  
Christophe Honoré

Scénario :  
Christophe Honoré, Gilles  
Taurand d'après l'œuvre de  
Madame de La Fayette

Photo :  
Laurent Brunet

Montage :  
Chantal Hymans

Musique :  
Alex Beaupain

Interprètes :  
Louis Garrel  
(Nemours)  
Léa Seydoux  
(Junie)  
Grégoire Leprince-Ringuet  
(Otto)  
Esteban Carvajal Alegria  
(Matthias)



**SYNOPSIS** Junie, seize ans, change de lycée en cours d'année suite à la mort de sa mère. Elle intègre une nouvelle classe dont fait partie son cousin Matthias. Il devient son ambassadeur auprès de sa bande d'amis. Junie est vite courtisée par les garçons du groupe, elle consent à devenir la fiancée du plus calme d'entre eux, Otto. Mais bientôt, elle sera confrontée au grand amour, celui de Nemours, son professeur d'italien. La passion qui naît entre eux sera vouée à l'échec. Ne voulant pas céder à ses sentiments, Junie s'obstine à refuser le bonheur, car il n'est à ses yeux qu'une illusion.

## ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE HONORÉ

*(...) Comment avez-vous travaillé à l'adaptation ?*

Comme pour **Ma mère**, il ne s'agit pas à proprement parler d'une adaptation mais d'une proposition de lecture du roman. Avec Gilles Taurand, on s'est lancé dans l'écriture du scénario davantage avec la mémoire de notre lecture qu'avec un désir de le faire correspondre métho-



diquement à l'époque actuelle. La question de l'adaptation littéraire m'ennuie, c'est une question vaine, surtout dans le cinéma français où tous les bons cinéastes ont couché avec la littérature. Il n'y a pas d'adaptation, il y a des romans qui infusent les films et dont la mise en scène offre une lecture personnelle. Un roman au cinéma, ça n'existe pas. Ce qui existe, c'est un cinéaste qui a lu. Et pour les cinéastes-écrivains, la possibilité d'une lecture même d'un film. Car les cinéastes-écrivains détiennent ce secret, que le cinéma c'est, possiblement et aussi, autre chose qu'une nouvelle écriture. Le cinéma est une lecture. Voilà une idée qui n'est pas exactement la même idée que les bons cinéastes sont des lecteurs. Je me méfie du côté sociologique des films, de l'idéologie qu'ils véhiculent. Pour moi, **La belle personne** n'est pas un film destiné à démontrer quoi que ce soit sur la jeunesse d'aujourd'hui mais porté par ce qu'il y a d'éternel dans la jeunesse. (...)

*Comment s'est passé le tournage au sein du lycée Molière ?*

On tournait dans un lycée en activité, pendant les heures de classe. Je voulais vraiment tourner le film au mois de janvier, comme **Dans Paris** et **Les chansons d'amour**. Pour moi, ces trois films, réalisés dans une même économie de moyens, un même geste, une même attention au présent et une même rapidité d'exécution, forment une trilogie, un portrait en trois volets de la jeunesse, de l'amour

et de Paris. C'était intéressant de tourner au rythme du lycée, d'arrêter quand ça sonnait, d'aller en récréation avec les élèves et d'y tourner quelques scènes, de se servir des figurants au sein du lycée. (...)

*Dossier de presse*

## BIOGRAPHIE

Adolescent cinéophile, Christophe Honoré suit des études de Lettres Modernes et de cinéma en Bretagne. Il monte à Paris en 1995, année de la publication de *Tout contre Leo*, son premier livre pour enfants, un genre dans lequel il ne tarde pas à se faire un nom, abordant dans ses ouvrages des thèmes jusqu'alors tabous (le sida, l'homoparentalité). Egalement auteur de romans «adultes» salués par la critique (*L'Infamille* en 1997, *La Douceur* en 1999) et dramaturge, il réalise en 2000 son premier court métrage, **Nous deux**, et collabore au scénario des **Filles ne savent pas nager**. A la fin des années 90, Christophe Honoré signe dans les *Cahiers du Cinéma* de courts récits polémiques dont le héros est un jeune homme nommé Roland Cassard, clin d'œil à un personnage-clé de l'œuvre de Jacques Demy. On retrouve cette référence au réalisateur de *Lola* dans le titre de son premier long métrage, **Dix-sept fois Cécile Cassard**, sorti en 2002. Portrait éclaté d'une femme en deuil, ce premier opus éclairé par la présence de Béatrice Dalle est projeté au Festival de Cannes

dans le cadre de la section *Un Certain regard*.

Coscénariste pour Jean-Pierre Limosin (**Novo**) ou Gaël Morel (**Le Clan, Après lui**), Christophe Honoré relève ensuite le défi de porter à l'écran **Ma mère**, roman réputé inadaptable de Bataille, avec, dans le rôle d'une femme qui initie son fils à la débauche, la téméraire Isabelle Huppert. La relation fraternelle, thème-fétiche de l'écrivain Honoré, est au cœur de **Dans Paris**, troisième long métrage léger et mélancolique, au parfum Nouvelle Vague, avec Romain Duris et Louis Garrel. (...)

<http://www.allocine.fr>

## FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

<b>Non ma fille, tu n'iras pas danser</b>	
Prochainement	
<b>La Belle personne</b>	2008
<b>Les Chansons d'amour</b>	2007
<b>Dans Paris</b>	2006
<b>Ma mère</b>	2004
<b>Dix-sept fois Cécile Cassard</b>	2002

Film TV :

<b>Tout contre Leo</b>	2002
------------------------	------

Court métrage :

<b>Nous deux</b>	2000
------------------	------

### Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°571  
Cahiers du Cinéma n°637  
Fiches du Cinéma n°1915/1916